

mes oiseaux et mes fleurs, et c'est là le meilleur de tous les cours de philosophie.

“Ce que vous appelez le Vrai, c'est Dieu, et ces chers oiseaux, que vous voyez fort occupés à becqueter ces grains dans le creux de ma main, ces aimables créatures le prouvent bien mieux que tous vos arguments. Regardez les plutôt. Quelle perfection de formes et de couleurs! Quelle harmonie de proportions! Quelle anatomie délicate et achevée! Est-ce qu'un tel être a pu se créer lui-même? Est-ce qu'il s'est fait tout seul? Est-ce qu'il n'a pas fallu un grand artiste pour produire cette œuvre d'art? Répondez.

“Le Bien, c'est encore Dieu, et ces oiseaux, que dis-je? tous les animaux nous professent, à leur façon, un excellent cours de morale pratique. Ils ont leurs bons et leurs mauvais instincts et nous donnent, à toute heure du jour, de sages leçons et d'utiles modèles. Il y en a de patients, de travailleurs et de doux qu'il nous faut imiter; et il y en a de querelleurs, de méchants et de rebelles, auxquels nous ne devons point ressembler. Les fleurs, elles, n'ont guère à nous offrir que des symboles de nos défauts ou de nos vertus; mais ces symboles sont tout à fait charmants et vifs. Je ne passe jamais dans un jardin sans avoir envie de devenir meilleure, et je me prends souvent à souhaiter d'avoir une âme blanche comme le lis, parfumée comme la rose.

“Le Beau, c'est Dieu, c'est toujours Dieu; mais le grand Ouvrier s'est reflété dans toute son œuvre. S'il y a des laideurs dans la nature, elles viennent de l'homme ou ne sont faites que pour servir de contraste à l'universelle et divine beauté. Oh! que ce monde est magnifique! Un ciel peuplé de ces étoiles qui sont des mondes; une grande mer bleue sans horizon; une montagne dont les sommets échappent à notre regard; une petite vallée ombreuse; un ruisseau qui trotte sur des cailloux; un coin de forêt; ces oiseaux qui chantent et volent; un arbre, oui, seulement un arbre, que c'est beau! Est-il donc vrai qu'il y ait des intelligences qui cherchent le Laid, qui l'aiment, qui se réjouissent de le faire aimer? Est-il vrai qu'il y ait des esprits assez mal inspirés pour préférer la boue à l'eau pure, les chouettes aux tourterelles et le fumier aux pommiers en fleur? Gardons-nous, monsieur le philosophe, gardons-nous de descendre aussi bas, et obstinons-nous à aimer, pardessus toutes choses, ce grand Dieu qui est le Vrai, le Bien et le Beau.

“Sur ce, je retourne bien vite à mes enfants. Il y a là-bas trente petites tapageuses qui m'attendent à l'Asile et à qui je vais faire chanter le beau cantique: *Bénissons à jamais—Le Seigneur de ses bienfaits*. Allez, monsieur le philosophe, venez le chanter avec eux.”

Et il y alla.

Pauvre sœur! Elle mourut à quelque temps de là, en soignant uno de ses “petites,” durant le choléra de 1866. On remarqua que des centaines d'oiseaux volèrent, durant tout le chemin, au-dessus de sa bière couverte de roses blanches et qu'ils vinrent, pendant plusieurs jours, chanter sur les arbres voisins de sa tombe... L.G.

## CAUSERIE AGRICOLE

DE L'ÉLEVAGE DES BÊTES À CORNES (Suite).

*Race bovine d'Angus.*—Originaire d'un endroit de l'Ecosse que l'on appelait autrefois Angus et qui actuellement est appelé Forfarshire, au nord-Est de l'Ecosse.

La conformation des Angus perfectionnés est celle du meilleur type de boucherie. La poitrine et l'arrière-main sont en parfait accord, développés autant que les races les plus renommées d'Angleterre. Le dessus du corps est large, horizontal, bien suivi. L'ossature est fine, la tête est légère, et effilée, les membres sont courts et déliés. La peau est souple, délicate, élastique, couverte d'un poil soyeux. Tous les caractères qui dénotent une grande aptitude à l'engraissement s'associent à ceux qui annoncent un poids vif considérable et un rendement élevé en viande nette. Les muscles sont partout également développés, compacts et fermes, bien marbrés de graisse quand l'engraissement se fait dans de bonnes conditions. La chair des Angus est d'un goût exquis, fort estimée en Angleterre. La graisse qui s'étend en couverture épaisse sous la peau, où se dépose entre les masses musculaires, est elle-même d'un tissu serré et fin, pleine de saveur et d'arôme. Les qualités des Angus complètent ces qualités de conformation et de structure, car ils sont d'une avidité extraordinaire. La marche de leur développement est rapide; et en précocité ils ne le cèdent qu'aux Durhams.

Tout en se façonnant comme race spéciale de boucherie, les Angus ont conservé une grande fécondité, leur vigueur originelle, on pourrait presque dire la rusticité compatible avec leurs facultés et leur destination. C'est l'alliance de cette finesse avec cette force, de cette masse avec cette légèreté, de cette délicatesse de formes, de cette distinction en quelque sorte féminine, et de cette énergie de constitution qui frappe tout d'abord dans l'ensemble harmonieux déposé entre les masses musculaires, est elle-même d'un tissu serré et fin, pleine de saveur et d'arôme. Les qualités des Angus complètent ces qualités de conformation et de structure, car ils sont d'une avidité extraordinaire. La marche de leur développement est rapide; et en précocité ils ne le cèdent qu'aux Durhams.

Tout en se façonnant comme race spéciale de boucherie, les Angus ont conservé une grande fécondité, leur vigueur originelle, on pourrait presque dire la rusticité compatible avec leurs facultés et leur destination. C'est l'alliance de cette finesse avec cette force, de cette masse avec cette légèreté, de cette délicatesse de formes, de cette distinction en quelque sorte féminine, et de cette énergie de constitution qui frappe tout d'abord dans l'ensemble harmonieux de ces animaux.

Grâce à l'absence des cornes, les Angus ont besoin de moins d'espace dans les bas-cours et ne sont pas exposés à être blessés par leurs voisins.

La couleur des Angus est d'un noir pur, ou le blanc ne se montre qu'à rarement dans la région mammaire. Les améliorateurs de cette race défendent avec soin cette couleur noire comme un caractère de premier ordre, et quelques-uns poussent le scrupule jusqu'à